

## TABULA XLVI

*Varias calvariae, omniumque cranii ossium figuras exhibet.*

Meritò universa haec Tabula versatur in ostendendis potissimùm diversis calvariae figuris, quippe quas tum Medicos, tum Chirurgos edoctos voluit magnus Hippocrates in libro De Vulneribus capitis.

Nam, quum naturalis capitis figura instar oblongae sphaerae, utrinque leviter depressae, juxta consuetas naturae leges formata sit ; idcirco priorem, posterioremque partem obtinuit prominentiorem. Fit tamen non rarò, ut capita inter se variant, non solùm suturarum numero, sed etiam diversitate figurarum.

Quamobrem Eustachius Figura I. ostendit quidem cranii formam naturalem, sed suturam saggittalem productam usque ad nasi radicem, ad quam etiam pertingit in Figura X. ; verùm in hac deest sutura coronalis, quae tametsi in Figura XVII. animadvertitur, perit tamen anterior eminentia, quae à syncipite, frontisque elatiori sede produci solet ; sed posterior, quae occipitis est, reservatur. Figura verò VIII. quanquam posteriore solùm sua parte occurrat ; tamen videtur aliquid illius eminentiae deperire in occipitio, quam servant aliae.

Figura II. indicare videtur calvariam vel hominis monstruosam, vel simiæ, & fortè simiæ potiùs, quàm hominis ; quum in osse jugali loco suturæ cernatur simplex linea, quam Eustachius in simiis eodem in osse reperiri autumat in libro De ossium Examine pag. mihi 174. ; ubi pariter idem os jugale crassius, ac robustius esse in simiis, quàm in hominibus scriptum reliquit. Illud insuper addens ibidem pag. 173., nempe quòd in simiarum cranio nullum propemodum apophysis

## La PLANCHE 46

*Présente différentes figures du crâne et de tous les os crâniens.*

A bon escient, cette Planche toute entière s'attache à montrer principalement différentes figures du crâne puisque, dans son livre *Des blessures de la tête*, le grand Hippocrate a voulu que tant les médecins que les chirurgiens en soient instruits.

Car, comme selon les lois habituelles de la nature, la conformation naturelle de la tête est comparable à une sphère oblongue, avec un renforcement de chaque côté, elle présente de ce fait des parties antérieure et postérieure assez proéminentes. Cependant, il n'est pas rare que les têtes varient entre elles, non seulement par le nombre de sutures, mais aussi par la diversité de leurs formes.

C'est pourquoi, sur la Figure 1, Eustache montre certes la conformation naturelle du crâne, mais une suture sagittale étendue jusqu'à la racine du nez, qu'elle atteint aussi sur la Figure 10 ; mais sur cette dernière manque la suture coronale -qui est pourtant visible sur la Figure 17-, tandis que disparaît la protubérance antérieure, qui se développe d'ordinaire à partir du sinciput et de la zone la plus large du front ; la proéminence postérieure, qui est celle de l'occiput, est néanmoins conservée. Quant à la Figure 8, bien qu'elle présente uniquement sa partie postérieure, elle paraît cependant perdre sur l'occiput quelque chose de la protubérance que conservent les autres <figures>.

La Figure 2 semble montrer soit le crâne monstrueux d'un homme, soit celui d'un singe et plus probablement d'un singe, que d'un homme ; étant donné qu'au lieu d'une suture, on distingue dans l'os zygomatique une simple ligne qu'on trouve chez les singes pour le même os, selon l'affirmation d'Eustache dans le livre de *L'examen des os* -dans mon exemplaire à la page 174-, où il a également laissé par écrit que ce même os zygomatique [zygomatique] est plus épais et plus massif chez les singes que chez les hommes. Ajoutant de plus ceci dans le même livre, page

mammillaris vestigium cernitur ; styliiformis verò adeo obscura nota videtur, ut altero potiùs, quàm eo nomine digna esse, censeri jure possit.

Figuram III. exhibuisse videtur Autor, ut refelleret eorum præcipuè opinionones, qui verbis potiùs, quàm experimentis innixi, eam suturam, quæ sagittam imitatur, in humanis craniis nunquam deesse, sed perpetuò observari cum Galeno asseruerunt. Inquit enim Eustachius loc. cit. pag. 170. *Ego eam, nimirum suturam, (quanvis hactenus nemo animadverterit) frequenter deesse invenio, & paucis ante diebus in publico Theatro quindecim ejus formæ calvarias ante oculos omnium cernendas, & examinandas exposui, in quibus obelæa sutura penitus deest, nullumque vestigium sui ostendit, quanvis aliæ suturæ sint concinnè, & eleganter exculptæ.*

Figuræ V. & VI. utrunque os petrosus repræsentant cum foramine 25.22. et 22.36  $\perp$ ., per quod nervus auditorius ingreditur.

Figuræ XII. & XIV. ostendunt sellas turcicas cum ossibus cribriformibus, et processibus cristatis. In cribriformibus verò ossibus notentur foramina, per quæ processus papillares, seu nervi olfactorii aliquid ab externis naribus accipiunt, pariterque ab internis partibus effundunt. In Figura XII. os cristatum apparet sub coagmentatione 50.29. ; foramina verò ossis cribrosi utrinque oculis apparent in Figura XIV.

Os cristatum incidit etiam sub concursu 60.29. ; utrinque autem apparent prædicta foramina.

In eadem XIV. Figura observantur foramina, per quæ nervi optici ad oculos transeunt 67.  $\perp$  27.  $\perp$  & 67.  $\perp$  30.

173, qu'on ne distingue bien sûr dans le crâne des singes presque aucune trace d'une apophyse mamillaire [mastoïde], mais que la marque de l'apophyse styliiforme y paraît si obscure qu'on peut à juste titre la considérer comme plus digne d'un autre nom que de celui-là.

L'auteur semble avoir présenté la Figure 3 essentiellement pour réfuter les idées de ceux qui, en se fondant davantage sur une base théorique qu'expérimentale, ont affirmé avec Gallien que cette suture qui ressemble à une flèche ne manque jamais sur les crânes humains, mais qu'on l'observe en permanence. En effet, Eustache dit dans le livre cité -page 170- : « *Moi je trouve qu'elle -évidemment la suture- manque souvent (bien que jusqu'ici nul ne l'ait remarqué) ; et il y a quelques jours de cela, devant le public d'un théâtre anatomique, j'ai exposé à la vue de tous, pour qu'on les observe et qu'on les étudie, quinze crânes de ce type sur lesquels la suture sagittale manque totalement et ne montre aucune trace d'elle-même, bien que les autres sutures soient régulièrement et finement ciselées.*

Les Figures 5 et 6 représentent chacun des deux os pétreux avec le foramen, (25.22) et (22.36½), par lequel entre le nerf auditif.

Les Figures 12 et 14 montrent la selle turcique avec l'os ethmoïde et le processus terminé par une crête [crista galli]. Dans l'os ethmoïde on remarque des orifices par lesquels les processus papillaires, ou nerfs olfactifs, reçoivent un signal depuis les parties externes des narines et, de la même façon, le diffusent depuis leurs parties internes. Sur la Figure 12 apparaît un os surmonté d'une crête au point de convergence 50.29 ; et les orifices de l'os ethmoïde s'offrent aux yeux de part et d'autre sur la Figure 14.

L'os surmonté d'une crête se présente aussi à l'intersection 60.29. ; de part et d'autre, apparaissent d'ailleurs les orifices déjà cités.

Sur cette même Figure 14, on observe des orifices par lesquels passent les nerfs optiques en direction des yeux (67½.27.½) et

TAB. ANATOM. EUSTACHII

<p>Item foramina, per quæ admittuntur sanguinea vasa 71. ⊥ 24. &amp; 71. ⊥ 23. ⊥</p> <p>Sella quoque turcica apparet 69. 29. : quæ diximus foramina omnia bellè cernuntur etiam in Figura XII.</p> <p>Figura XIII demonstrat os cuneiforme, quæ respicit fauces cum suis foraminulis, per quæ nonnulli aerem illabi usque ad cerebrum asseverant.</p> <p>Figura XVI. repræsentat inferiorem partem cranii sub osse sphænoide cum septo medio ipsius nasi, quod styliformem figuram, ab aliis ossibus, &amp; cartilaginibus liberatum, æmulatur.</p> <p>Figura XVII. peculiarem morbosæ suturæ figuram delineat, in qua caput ferè adamussim rotundum observatur, quæ figura à nonnullis φοξὸς, sive ὀξυκέφαλος dicitur, in qua una sutura transversim ducta à dextera in sinistram aurem per medium caput ducitur ; altera autem ab eo foramine, per quod spinalis medulla egreditur, per longitudinem capitis ad nasi radicem pertingit.</p>	<p>(67½.30).</p> <p>De même les orifices qui permettent l'accès des vaisseaux sanguins (71½.24) et (71½.23½).</p> <p>Apparaît aussi la selle turcique (69.29) : tous les orifices que nous avons évoqués s'observent aussi fort bien sur la Figure 12.</p> <p>La Figure 13 montre l'os cunéiforme [os sphénoïde] qui est tourné vers la gorge avec ses petits orifices par lesquels certains assurent que l'air pénètre jusqu'au cerveau.</p> <p>La Figure 16 représente la partie inférieure du crâne sous l'os sphénoïde, avec la cloison intermédiaire du nez lui-même, laquelle dégagée des autres os et des cartilages ressemble à un stylet.</p> <p>La Figure 17 trace la configuration particulière d'une suture pathologique ; on y observe une tête à peu près régulièrement ronde, configuration que quelques-uns appellent <i>phoxos</i> [pointue] ou <i>oxyképhalos</i> [tête aigüe] ; une seule suture y est conduite transversalement, au milieu de la tête, de l'oreille droite à la gauche, mais une autre, partant du foramen par lequel passe la moelle épinière, suivant toute la longueur de la tête, atteint la racine du nez.</p>
---	---

(Latinistes de 1<sup>ère</sup> et T<sup>ale</sup>, Lycée Naval, BREST, 29, Prof. J. Casari et M. Champeaux)